Atelier d'écriture enfants/ados « Au pays des histoires »
L'Enfance d'Amazul
Episode 1

Précédemment : Dans la première histoire « Quand la musique arrive en ville », vous avez pu découvrir le cruel Amazul… Mais qui est-il ? Comment est-il devenu méchant ? Revenez des dizaines d'années auparavant, dans l'enfance d'Amazul, et découvrez son funeste destin.

Amazul avait alors une dizaine d'année. Il refusait de faire du sport et préférait jouer de la musique ; de son violon surtout. Ce dernier était fait de bois brut et la musique qui en sortait s'élevait à la fois puissante et très douce. Le jeune garçon avait des lunettes rondes à travers lesquelles il voyait le monde, ce monde où tous les enfants de son âge faisaient du sport mais où très peu de jeunes s'intéressaient à la musique. Surtout pas ses parents ! Ils trouvaient la musique trop bruyante et la considéraient comme une perte de temps. Pour eux, elle était surtout associée à un mauvais souvenir, celui de leur mariage. En effet, à leur mariage, un musicien, un peu trop enjoué, s'était mis à chanter, comme une casserole, rejoint au violon par Amazul. Ils avaient fait fuir tous les invités... Cela avait gâché la fête. Et Amazul n'avait plus eu le droit de jouer du violon depuis. Il l'avait caché à la cave pour éviter que ses parents ne détruisent son instrument.

Dans son petit village, la musique s'élevait pourtant partout dans les rues, faites par les anciens du village. Les mélodies enchantaient chaque coin de rue, chaque quartier. C'est pourquoi ses parents voulaient déménager de ce lieu rempli de mélodies si discordantes, si dangereuses à leurs oreilles. Au grand bonheur d'Amazul qui, lui, adorait la musique, ses parents n'en avaient malheureusement pas les moyens.

Amazul se sentait bien seul, entre ses camarades qui ne faisaient que du sport et ses parents qui détestaient la musique. Seuls les anciens du village, musiciens comme lui, lui étaient d'une présence réconfortante. En somme, ses seuls compagnons étaient les animaux qui l'entouraient, quand il décidait de prendre clandestinement son violon et de partir dans l'oasis voisin, jouer, là où personne ne pouvait l'entendre.

Alors qu'il s'était rendu par hasard à l'oasis pour trouver de la tranquillité, il s'était mis à jouer et les animaux, curieux, s'étaient amassés autour de lui. Ils avaient commencé à l'accompagner, faisant des jolies mélodies avec leurs becs, leurs griffes et leurs ailes. Sur leurs branches, les singes tapaient des bâtons entre eux pour faire les percussions. Au fil du temps les animaux s'étaient tellement rapprochés de lui, qu'ils étaient devenus ses amis.

Ils formaient, dans cette oasis, une petite troupe hétéroclite.

Le plus souvent, Amazul était entouré de trois singes. Le premier se cachait les yeux, pour ne pas être aveuglé par la lumière éblouissante, le deuxième se cachait sa bouche, pour s'empêcher de chanter (il chantait comme une casserole) et le troisième se cachait les oreilles, pour ne pas entendre les tirs des chasseurs qui les pourchassaient en dehors du village. Ils étaient perchés sur un des palmiers au-dessus de l'eau à la couleur émeraude. Les animaux étaient de pleins de couleur différentes, de couleur chaudes et tropicales. Le Toucan possédait des plumes jaune poussin et bleu vif, et des plumes noir profond. Son bec était d'un mélange de bleu, de rouge, de vert et d'un peu d'orange. Ses couleurs venaient de la chaleur du pays où habitait Amazul.

Dans les pays du nord, où le soleil ne brillait jamais, comme à Evil city où Amazul atterrira plus tard, les animaux perdaient leurs couleurs à cause du froid et de l'obscurité.

Dans l'oasis les animaux vivaient en paix, sans se faire la guerre. Le hibou avec ses griffes préférait taper du sol pour rythmer les mélodies d'Amazul que de blesser les autres animaux, plus faibles que lui. Il était le gardien de cette oasis, protégeant ce lieu de la présence des chasseurs la nuit. Le jour, c'était le toucan qui gardait l'entrée de cette oasis. Deux gardiens pour ce havre de paix où la musique résonnait, dès qu'Amazul venait.

Un jour, alors qu'il partait au puit chercher de l'eau avec sa mère, il croisa sur son chemin une petite boule de poils noire. Intrigué, il alla la voir. Il découvrit alors que la boule de poils avait de grands yeux luminescents…. Qu'elle ronronnait. De toute évidence, cela faisait un moment qu'elle était là, sans soin. A vrai dire, cela faisait plusieurs jours qu'il la voyait sans y prêter sans attention. Sa mère refusa qu'il la prenne. Amazul alla donc chercher de l'eau sans la boule de poils. Le lendemain, il alla à l'oasis et fit un détour par le puit pour retrouver la petite bête aux yeux luminescents. Il ne la trouva pas. Il espérait que ce n'était pas les chasseurs qui l'avaient trouvé en premier. Déçu et ayant un peu peur pour la pauvre bête, il partit à l'oasis. Et à l'oasis, un papillon semblait l'attendre au seuil des palmiers. Il suivit ce papillon qui le conduisit à la rivière, au milieu de l'oasis. Et là, il vit la boule de poils nager dans l'eau claire. Amazul resta interdit. Au bout d'un moment, le petit animal sortit de l'eau et commença à jouer avec le papillon, essayant de l'attraper. Ce qui ressemblait à un petit chat attrapa subitement le papillon entre ses pattes. Amazul se rendit compte à ce moment-là que ce n'était un chat, mais bien un bébé panthère. Un oiseau bleu sortit soudainement des palmiers, fonçant sur la panthère pour l'effrayer et lui donna des coups de bec pour lui faire lâcher le papillon. Amazul accourut alors pour arrêter l'oiseau. Quand il arriva auprès de la panthère, l'oiseau et le papillon étaient déjà partis.

C'est ainsi que se rencontrèrent Misha, la panthère, et Amazul, le jeune homme. Il était bien entouré avec Misha, les trois singes, son hibou et son toucan, dans cette oasis paradisiaque. Mais bien sûr, dans la vie… toute bonne chose a une fin.

Histoire imaginée par Willowny, Wayann, Sarah, Mila, Nancy, Ivy, Limey

Lors de l'Atelier "Au pays des histoires », mené par l'association Les Plumes de l'Yerres, à la bibliothèque Jacqueline de Romilly, avec les tableaux de l'association ADAP (Académie des Arts Plastiques de Crosne)